**Intervention de Guy Henniart**

**Orsay, le 23 novembre 2016**

Chers amis, bonjour !

Bienvenue au Département de Mathématiques d’Orsay ! En cette veille de Thanksgiving, nous rendons grâce à Daniel Perrin !

Daniel, c’est un cas, un cas mathématique d’école ! Savez-vous, je l’ai découvert sur la toile, qu’outre ses activités d’enseignant et de mathématicien, il est aussi producteur de champagne, conseiller de Nicolas Sarkozy – cela ne l’a pas beaucoup aidé dans la campagne – musicien vaudois (j’espère, Daniel, que tu apprécies), ostéopathe à Saint-Etienne, sénateur américain, auteur d’une thèse sur l’herpès chez les murins, et j’en passe. Curieusement, je n’ai pas trouvé entraîneur de football ! Il paraît même que dans une basse-cour du côté d’Escobèques, Daniel élève des géogèbres !

Mais, trêve de plaisanteries, c’est aujourd’hui l’occasion de témoigner à Daniel notre affection, notre reconnaissance, notre admiration. Daniel, c’est notre Perrin à nous, le Perrin du Perrin, livre mythique. J’espère qu’il nous pardonne l’inconfort d’être ainsi célébré.

Ce n’est pas mon rôle aujourd’hui de retracer la carrière de Daniel ; en tous cas elle ne paraît ni courbe ni gauche, et elle est marquée par des invariants : la passion des nombres et de la géométrie, et la passion de l’enseignement, mais cela n’a guère de sens de séparer enseignement et mathématiques en ce qui concerne Daniel.

J’avais pensé un instant écrire au tableau « Nul n’entre ici s’il n’est géomètre » mais comme Daniel je pense au contraire que chacun de nous peut entrer en géométrie.

En guise de clin d’œil pour l’anniversaire de Daniel, je voudrais terminer en chansons : non en chantant, mais en vous signalant quelques chansons ; d’abord la « Chanson géométrique » de Gaston Ouvrard, sur les dangers d’être géomètre quand on est amoureux, puis la toujours savoureuse « Vénus mathématique » de Guy Béart et, tout spécialement pour Daniel, les « Couplets de la statistique » dans l’opéra « La belle lurette » d’Offenbach.

Et maintenant, que la fête commence !

**Les chansons évoquées par Guy**

**Chanson géométrique (Ouvrard)**

Elle s'appelait Hortense
Il s'appelait Timoléon
Un soir, ils firent connaissance
Au grand bal des marchands d'mouron
Séduit par ses yeux doux et langoureux
Comme il était géomètre
Il tira des plans et tout en dansant
Pour devenir son amant
- Ré do si la sol

Avec un sourire canaille
En largeur
D'abord, il lui prit la taille
En longueur
Puis sentant un désir louche
En hauteur
Il l'embrassa sur la bouche
En profondeur
- Java

Au buffet, après la danse
Il lui offrit très galamment
Sans regarder à la dépense
Un verre d'eau avec des cure-dents
Un quart d'heure après
Chez lui, elle montait
Ses intentions étaient pures
Mais chez l'amoureux
Ca, c'est malheureux
Comme y avait qu'une chaise pour deux
- Ré do si la sol

Sur le lit, ils s'étendirent
En longueur
Le journal, ils s'mirent à lire
En hauteur
C'est elle qui tournait les pages
En largeur
Lui, r'luquait dans son corsage
En profondeur

Mais le lend'main, quelle affaire !
La jeune fille avec terreur
Comprit qu'elle allait être mère
Et courut vite chez un docteur
Il n'était que temps
Car en arrivant
Elle accoucha d'une belle p'tite fille
Mais une heure après
Comme ça la r'prenait
L'docteur lui dit stupéfait :
- Ré do si la sol

« Je crois que cette affaire traîne
En longueur
Tant pis si j'vous fais d'la peine
En hauteur
Mais je viens d'voir, c'est atroce
En largeur
Qu'il vous reste encore trois gosses
En profondeur »
- Java

Une heure après, la fille mère
Portant ses quatre gosses sur les bras
S'en alla trouver le père
Et lui dit « Tu les nourriras »
Frappé de stupeur
L'infâme séducteur
S'écria « Au prix qu'est l'beurre !
Quat' gosses à nourrir
Oh, je préfère mourir ! »
Et pour être sûr d'en finir
- Ré do si la sol

Dans l'ventre, il s'tira deux balles
En longueur
Y s'trancha les amygdales
En largeur
Puis grimpant sur l'pont d'Suresnes
En hauteur
Il se foutit dans la Seine
En profondeur
- Java

**Queue de Pi - Oldelaf**

3,14 - 1 5 9 2 6 5 3 5 8 9 7 9 3 2 3 8 4 6
Après devine y a 2  6
Comme quoi on peut pas trop savoir
Les chiffres viennent un peu au hasard
Et tout ça c'est qu'un bout d'pi
On a du mal à en faire fi

Pi, pi, pi, je suis pi
Pi, oui, pi, nombre gentil
Pour que les maths soient moins chiantes
Me voilà, le pi-qui-chante
Grâce à Eliette Abécassis
Qui mélange les maths à la philosophie
Pour en faire une œuvre charmante
Un livre à la sauce piquante

Des décimales infinies
Impossible de voir la queue d'pi
Quand on prend que la moitié
Je suis un peu un pi raté
Y a des nombres qui sont moins i
Mais pas pi, ma bonne amie
Y a des nombres qui ont vieilli
Certainement pas pi ma mie

    Refrain

Je suis juste le rapport
De la circonférence d'un cercle
A deux de ses rayons
Ou donc à son diamètre
Pi, pi, pi, mais qu'est-ce qui m'a t'y pas pris
Hip hip hip hourra pour pi,
Tirelipimpon pour pi,
Pi, pi, pi, pi, pi whouah pour pi

Refrain

Je tiens mon surnom de pi
De la lettre grecque qu'on appelle pi
Y a d'autres lettres comme le kappa
Mais moi j'suis pas kappa, j'suis pi
Mmmh, t'es caca le kappa
Méchant, pas beau le kappa,
Alors que youpi pour pi
Il est gentil, le pi-pi à son papa

Refrain

Sweet and gentle sensitive man
With an obsessive nature and deep fascination
For numbers
And a complete infatuation with the calculation
Of Pi

Oh he love, he love, he love
He does love his numbers
And they run, they run, they run him
In a great big circle
In a circle of infinity

3.1415926535 897932
3846 264 338 3279

Oh he love, he love, he love
He does love his numbers
And they run, they run, they run him
In a great big circle
In a circle of infinity
But he must, he must, he must
Put a number to it

50288419 716939937510
582319749 44 59230781
6406286208 821 4808651 32

Oh he love, he love, he love
He does love his numbers
And they run, they run, they run him
In a great big circle
In a circle of infinity

82306647 0938446095 505 8223...     Homme sensible, doux et gentil
Avec une nature obsessionnelle et une profonde fascination
Pour les chiffres
Et une passion totale pour le calcul
De Pi

Oh il adore, il adore, il adore
Il adore vraiment ses chiffres
Et ils le font courir, courir, courir
En un grand cercle
En un cercle de l'infini

3,1415926535 897932
3846 264 338 3279

Oh il adore, il adore, il adore
Il adore vraiment ses chiffres
Et ils le font courir, courir, courir
En un grand cercle
En un cercle de l'infini
Mais il doit, il doit, il doit
Le mettre en chiffres

50288419 716939937510
58209749 44 59230781
6406286208 821 4808651 32

Oh il adore, il adore, il adore
Il adore vraiment ses chiffres
Et ils le font courir, courir, courir
En un grand cercle
En un cercle de l'infini

82306647 0938446095 505 8223…

**Un zéro - Rita Mitsouko - Virgin Records**

Cette chanson, extraite de l'album Cool frénésie (2000), est un hymne au zéro.
Site officiel

Il était une fois
Et il n'était pas
Il était une fois le 1
Et il était une fois le rien

Il était une fois le 1
Au début il en faut 1
Au moins 1, tout beau
Tout chaud tout plein

Il était une fois le rien
Rien était là
Mais ne se calculait pas
Rien ne donnait rien
Non, rien de rien

On pouvait additionner
Soustraire ou multiplier
Mais pour les calculs compliqués
Ça ne tournait pas carré
Et puis on a inventé un nombre
Qui changerait la face du monde

Thank the Emptiness
Just say yes to zéro
O thank the emptiness
Just say yes to 0
I thank you Emptiness
With a kind of tenderness
I smile at your Emptiness
I say yes to 0

    Un zéro est un vide
Un néant simple et limpide
A-t-il seulement une ride
Une ride de vide
Ondoyant sur la matière
Et finissant la forme des choses
Pour qu'elles s'arrêtent bien
Quelque part
Comme c'est bizarre

Thank the emptiness
Just say yes to zéro
Thank the emptiness
Just say yes to 0

I thank you Emptiness
With a kind of tenderness
I smile at your Emptiness
I say yes to 0
Cause 0 is decimal
Cause 0 is digital
Cause 0 is normal

0 c'est son petit nom américain
Au zéro
Un petit nom qui l'air de rien
A profilé sa rondeur
Au coeur de nos ordinateurs
Grâce à quoi
On pourra s'envoler
On pourra
Visiter les étoiles
Et mettre les voiles
Par le vide intersidéral
    Thank the emptiness
Just say yes to zéro
Thank the emptiness
Just say yes to 0
O thank you emptiness
With a kind of tenderness
I say: Smile at your emptiness
I say yes to 0

Thank the Emptiness
Just say yes to the zero
Thank the emptiness
Just say yes to 0

Thank you, Emptiness
With this kind of tenderness
I smile at your Emptiness
I say yes to 0.

**La Vénus Mathématique - Guy Beart - Disques Temporel**

Dans un journal à fascicules
J'ai lu en lettres majuscules
Qu'on ne peut vivre sans calcul
En ce siècle où les automates
Sont les grands rivaux des primates
Qu'on ne peut plus vivre sans maths

Comme d'ailleurs depuis toujours
Quel que soit l'homme et ses recours
On ne peut vivre sans amour

Moi qui tiens fermement à vivre
Et qui suis lucide autant qu'ivre
J'ai uni le lit et le livre

J'ai rencontré au point critique
La femme la plus érotique
Une Vénus mathématique
Vive la nouvelle Vénus mathématique !

Au bal de l'Hôtel Terminus
Je vis soudain cette Vénus
Qui embrasa mes cosinus

C'était la folle nuit du rythme
Au bras d'un jeune sybarite
Elle exhibait ses logarithmes

C'était pour moi un jour de bol
La voilà qui me carambole
D'un grand sourire en hyperbole

    C'était la grande nuit du rut
Le temps de pousser un contre-ut
Je l'attaquai comme une brute

Grâce à son triangle et son pis
Aussi rond que le nombre Pi
Elle augmenta mon entropie
Vive la nouvelle Vénus mathématique !

Et moi, très vite, j'adorai
Cette enfant qui suivait de près
De toute science les progrès

Les manuels, les opuscules
Les courbes, les tests, les calculs
Lui tenaient lieu de crépuscules

Au saint nom des mathématiques
Elle appliqua ses statistiques
À nos étreintes frénétiques

Au diable les gens qui attifent
Leur passion de préservatifs
Ou de retraits intempestifs

Bientôt, nous réglâmes tous nos
Exercices abdominaux
Selon la méthode Ogino
Vive la nouvelle Vénus mathématique

    Et la Vénus aux équations
Me fit goûter des sensations
D'une nouvelle dimension

Les entités humanoïdes
Aux formes hyperboloïdes
Charment les spermatozoïdes

Dans mon vieux grenier en spirale
Chaque soir, quel concert de râles
Quand je frôlais son intégrale

Elle avait uni sans histoire
La mécanique ondulatoire
Et les positions giratoires

Mes caresses venaient en troupe
Selon la théorie des groupes
Pour réunir jambes et croupes
Vive la nouvelle Vénus mathématique

Hélas, un jour, un jour funeste
Elle me fit passer un test
Qui lui démontra sans conteste
En comparant des numéros
Que j'étais un pauvre zéro
Elle prit la tangente au trot

Avec ses courbes inconnues
Dans l'espace discontinu
Elle s'en alla toute nue
Vive la nouvelle Vénus mathématique !